



Communiqué du SNIA-IPR

Le SNIA-IPR regrette la violence de la tempête et de l'instrumentalisation médiatiques auxquelles Léonarda et sa sœur Maria, ainsi que leurs camarades de classe, ont été exposées, en même temps que leurs professeurs et les communautés éducatives des établissements concernés.

Nous déplorons que les médias n'aient pas rendu compte du travail exemplaire de première scolarisation accompli par le collège d'accueil des jeunes filles, qui les a conduit en quelques années à une certification attesté par un diplôme national (DELFF, diplôme élémentaire de langue française).

Nous voulons rappeler solennellement que la sécurité et la sérénité constituent les conditions premières des apprentissages scolaires pour tous les élèves, et particulièrement pour les enfants allophones migrants, public vulnérable, pour qui l'école de la République constitue la seule ressource et l'unique chance.

Enfin, nous insistons sur la nécessité, en temps de crise comme dans le travail foncier, que les IA-IPR, inscrits par nature dans des démarches de coopérations responsables, jouent pleinement leur rôle d'expert intellectuel et institutionnel dans l'analyse et le conseil des décideurs.